



Un sol vivant,
Une plante forte,
Des récoltes de qualité !

Bulletin Viticulture biologique

« Indications Saisonnières »

Saison 2020

N° 05

19 mai 2020

Sommaire :

Evolution météo :
page 1

Etat de la
végétation :
page 2

Interventions à
prévoir :
pages 3 à 5

Collaboration
pendant le
déconfinement :
page 5 à 6

Bonjour à tous

Après la sécheresse (moitié Nord-Est de la France surtout), nous avons été gratifiés depuis le 20 avril dans le Midi et le Sud-Ouest, et plus tard dans les autres régions, de pluies importantes, voire exceptionnelles localement. De la grêle est aussi tombée dans le Sud-Ouest localement, et enfin les Saints de Glace ont sévi avec des basses températures, à peu près partout.

Fort heureusement, le risque de gel, que la Chaîne Météo annonçait important sur pas mal de régions, s'est limité à nos frontières Nord-Est, et pour ce qui concerne les zones où nous avons des producteurs clients, à la Belgique et l'Angleterre et encore pas trop violemment.

Maintenant, les principales maladies de la vigne sont « sorties du bois », et avec l'approche de la fleur, la surveillance est de mise, en particulier dans le Midi méditerranéen et le Sud-Ouest, beaucoup plus arrosés que le reste de la France depuis notre dernier bulletin. C'est un peu la ligne de fracture « Covid 19 » à l'envers !... Mais cette situation ne nous inquiète pas si elle est bien gérée !



Evolution météo pour les 14 jours à venir

Semaine actuelle
sèche et chaude,
avec un week-end
plus orageux,
mais sans que ça
dure trop
longtemps (sauf
changement dans
la prévision).
Retour, à priori,
de conditions
sèches après le
week-end.

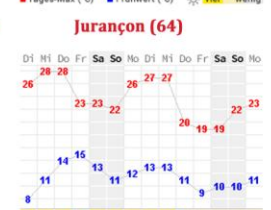
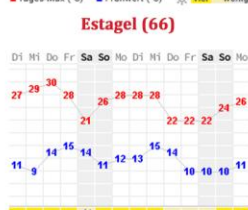
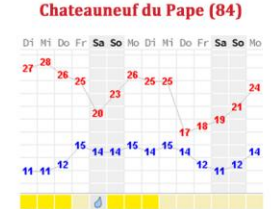
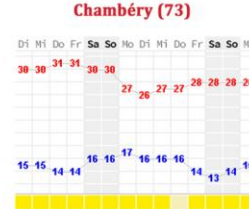
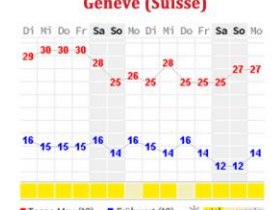
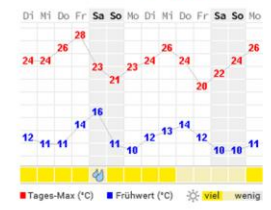
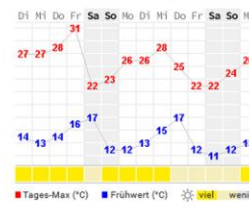
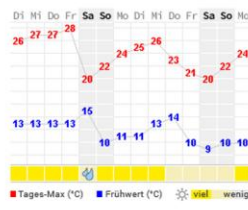
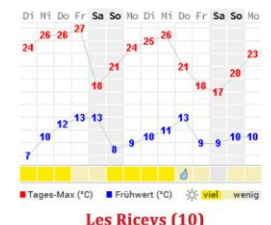
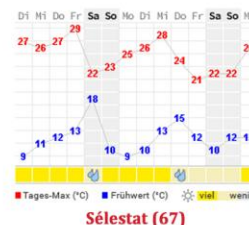
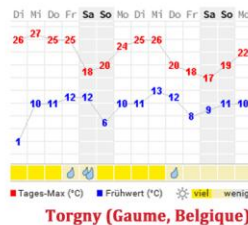
Ci-contre la météo pour les 14 jours à compter de mardi 19/05 inclus, issue comme d'habitude du site allemand Wetteronline.

Nous entrons dans une période beaucoup plus sèche, ce qui, dans un premier temps, va nous arranger, en particulier si nous observons des sorties de maladies.

Le retour de la pluie est à priori exclu à cette échéance, hormis un petit intermède orageux le prochain week-end, comme souvent au voisinage de la Nouvelle Lune (vendredi 21/05). Peu de pluies prévues, mais comme toujours en pareil cas, on peut avoir des orages locaux violents.

La fleur pourrait donc, cette fois, se passer en bonnes conditions. Mais il faudra réactualiser cette prévision, car l'incertitude augmente nettement au-delà d'une semaine.

Les températures, chaudes cette semaine en journée (mais nuits souvent fraîches) devraient être proches des normales de saison ensuite.



Etat de la végétation et perspectives pour les semaines à venir

Beaucoup de sorties de Mildiou et de Black Rot à prévoir dans le Sud-Ouest et le Midi, plus arrosés. Surveillance à prévoir avant et pendant fleur, stade où la vigne est particulièrement sensible aux maladies.

La semaine des « Saints de Glace » ayant été très fraîche, comme la tradition l'enseigne, la vigne a fortement ralenti sa pousse, ce qui devrait retarder d'autant la floraison. On a parfois observé des petites phytotoxicités de cuivre (sans gravité, photo ci-contre sur Chardonnay). Pour rappel, le Cuivre « brûle » en conditions froides, alors que le Soufre ne le fait qu'en conditions chaudes.



Avec le retour de conditions plus chaudes en journée, la pousse a repris activement. Les premières fleurs commencent à être observées en conditions précoces et abritées (ci-dessous, dans un clos à Meursault, le 15/05).

Dans la plupart des cas, la vigne est à boutons floraux séparés, stade pré-floral. Les zones tardives sont encore à boutons floraux agglomérés. Les fleurs sur les américains ont été observées la semaine dernière. Avec la chaleur prévue, on peut donc estimer que la fleur va démarrer en fin de semaine sur beaucoup de régions. Vous noterez que les différences végétatives entre cépages sont moins marquées cette année que d'habitude. Tout devrait donc s'enchaîner ensuite. Attention ! La vigne en fleur est très sensible !



Risques de maladies

Il est maximal, pour le Mildiou et le Black Rot, dans le Sud-Ouest et très important pour le Mildiou dans le sud la région méditerranéenne. Les sorties sont visibles sur les vignobles ayant reçu un début de protection tardif ou sur ceux où les pluies continuent ont empêché le renouvellement de la protection. Dans ces régions, l'ajout de Nordox aux bouillies a été particulièrement bénéfique, eu égard à la grande persistance de cette forme de cuivre sur la végétation.

Sur la moitié Nord-Est de la France, les sorties de Mildiou ou Black Rot sont pour le moment rares, voire inexistantes, mais des incubations, suite aux pluies du mois, sont peut-être en cours. Elles sont retardées par le froid des Saints de Glace. Attention ! Nous avons régulièrement observé que le Mildiou peut sortir violemment lorsqu'il a mis longtemps à incuber (rappel : 2016 !).

L'Oïdium est encore très peu présent, mais a été relevé sur feuilles dans les secteurs dits « historiques » en Bourgogne.

Risques de ravageurs

Le vol du Ver de la grappe première génération (Cochylis, puis Eudémis) semble terminé, mais pour le moment on voit peu de sorties de glomérules. A priori, la climatologie des jours à venir leur serait défavorable, hormis dans les zones à forte hygrométrie (climat maritime, fonds de vallées, proximité de forêts, etc...). Mais nous devons continuer de surveiller les pièges, les apparitions éventuelles de chenilles, et bien sûr tenir compte des renseignements communiqués par les Chambres d'Agriculture locales (BSV ou bulletins spécifiques).

De même, la Pyrale ne semble pas cause de problème cette année.

Pour le moment, nous ne voyons pas de développement important d'insectes piqueurs (Cochenilles, Cicadelles des grillures) d'Acariose (sauf localement) ou d'Araignées rouges ou jaunes, mais nous observons les premières larves de la Cicadelle de la Flavescence. Dans les régions concernées par le phytoplasme, il convient de suivre les indications préfectorales pour les dates de traitement de ces insectes, rappelés dans les bulletins d'avertissements officiels.

Interventions à prévoir dans les semaines à venir

Grêle

La menace semble faible pour les jours à venir, mais les écarts de température fréquents cette année peuvent déclencher ce cataclysme localement. Nous l'avons vu en Gironde et au sud de la région Aquitaine.

Pour rappel, si vous avez été touchés, appliquez dès que possible en même temps qu'un traitement un cocktail qui va relancer la sève et la pousse des apex, pour que la plante sauve ce qui peut l'être, et pour redonner un peu plus de tonus aux contre-bourgeons :

BOUILLIE BORDELAISE 1,5 kg/ha + SOUFRE BIOFA 4 kg/ha + SILIZINC 1 litre/ha + MYRBORE 1 litre/ha + BIOFALGUE 3 litres/ha. Cuivre métal : 300 g/ha.

Ver de la Grappe

Pour le moment, le risque semble faible dans la plupart des régions pour la 1^{ère} génération car peu de chenilles sont apparues, et les conditions chaudes et sèches prévues pour la plupart des régions lui sont défavorables.

Mais continuez la surveillance avec au moins **1 piège Delta pour chacune des espèces présentes chez vous** : Cochylis (plutôt zone septentrionale), Eudémis ou éventuellement Eulia.



Nous nous sommes aperçus que beaucoup d'entre vous hésitaient sur la date et les conditions qui vont bien pour traiter le ver. La règle est que le début des éclosions se produit environ **8 jours après le vol correspondant, en conditions chaudes, et 10 à 15 jours après si les conditions sont fraîches** (moins de 20°C en journée). Au vu des températures annoncées, nous serions maintenant plutôt à 8 jours...

Nous proposons généralement de traiter au **XENTARI 1 kg/ha, complété par 1 kg/ha de sucre ou de mélasse**, ou en cas de retard (présence de nombreux glomérules déjà en place) avec **SUCCESS 4 à 0,1 litre/ha**. Rappelons que ce dernier produit (à base de SPINOSAD), bien qu'admis en Agriculture Biologique, n'est pas inoffensif et ne peut règlementairement être appliqué que 2 fois par an...

Traitements à poser de préférence en fin d'après-midi pour une meilleure efficacité. C'est une règle générale pour les insecticides. Mais l'organisation du travail ne le permet pas toujours.

Traitements à effectuer contre les maladies et compléments foliaires

La fleur est retardée par rapport à ce que nous avons envisagé sur le dernier bulletin, ceci étant lié aux basses températures de la semaine dernière. Donc, elle devrait intervenir à des dates un peu plus normales, bien que précoces. On peut maintenant s'attendre à un démarrage dès cette semaine en conditions précoces (cépages précoces ou régions en avance végétative), et la semaine prochaine en situations plus tardives.



Les sorties de maladies, qui ont déjà bien commencé dans les régions arrosées, vont sans doute se poursuivre autour de la Nouvelle Lune (week-end de l'Ascension), mais avec heureusement des conditions météo beaucoup moins infectantes (attention ! sauf pour l'Oïdium...). Ce qui va nous permettre de renouveler la protection de façon plus « confortable ». **Mais il est important que ce renouvellement ait lieu avant la fleur.**

Concernant les soufres, nous disposons maintenant d'une petite quantité d'AZUPEC, soufre mouillable homologué phyto (n°2160475) qui est acide et réducteur (cas rare parmi les soufres mouillables du marché !) en remplacement du SODIEX devenu indisponible. Il est en formulation GD, donc non poussiéreux. Il peut donc être avantageusement introduit dans nos bouillies habituelles.

Il est nécessaire de renouveler la protection avant la fleur, quels que soient la météo et le programme.

Régions	Conseils de traitements (en bleu, produits phyto, en rouge, produits foliaires)
<i>Avant fleur</i>	<p>Le NORDOX ne semble plus nécessaire pour le moment. Renouvellement « classique » avec préférence pour le SILIZINC en foliaire d'accompagnement :</p> <p>BOUILLIE BORDELAISE 1,5 kg/ha (300 g/ha de Cuivre métal) + SOUFRE MOUILLABLE 3 kg/ha + Soufre BIOFA 4 kg/ha + SILIZINC 1 litre/ha + BIOFALGUE 1 litre/ha (anti-stress).</p> <p>Le SILIZINC (sans Cuivre, mais avec Zinc et Manganèse) est à préférer si votre région est sujette au Black Rot, bien que ce ne soit pas un produit phyto et qu'il n'agisse pas sur la maladie s'il est mis seul.</p> <p>Nous plaçons un Soufre mouillable comme anti-Oïdium, en plus du Soufre Biofa qui a un statut « fertilisant » car, bien qu'il améliore la réponse physiologique de la plante, n'a pas de statut phytosanitaire. Vous pouvez aussi remplacer le SOUFRE BIOFA par LACTOSOUFRE 3 litres/ha. Le LACTOSOUFRE contient aussi du Lactosérum de chèvre et des ferments lactiques.</p> <p>Nous conseillons aussi de rajouter le MOUILLANT BIOFA 0,5 litre/ha pour aider à la tenue du traitement dans le temps. Ce n'est pas nécessaire si vous utilisez le LACTOSOUFRE.</p> <p>Notez qu'il est trop tard pour rajouter un engrais foliaire à base de Bore pour soutenir la nouaison. Le Bore en foliaire a besoin d'au moins 15 jours pour être assimilé.</p>
<i>Si vous devez traiter pendant la fleur</i>	<p>La fleur pourrait être rapide, ce qui éviterait de traiter à ce moment. Mais si ce n'est pas le cas, alors appliquez une bouillie « simplifiée » (pour éviter tout stress) telle que :</p> <p>BOUILLIE BORDELAISE 1kg/ha (200 g/ha de Cuivre métal) + SOUFRE MOUILLABLE 3 kg/ha + Soufre BIOFA 3 kg/ha + SILIZINC 0,5 litre/ha.</p>
<i>Nouaison</i>	<p>Reprise des traitements habituels, avec 300 g/ha de cuivre métal dans le cas général, et 400 grammes (avec NORDOX en complément) si des pluies importantes sont annoncées :</p> <p>BOUILLIE BORDELAISE 1,5 kg/ha (300 g/ha de Cuivre métal) + SOUFRE</p>

Même principe, mais une certaine « économie » de cuivre semble possible en ce moment sur ces régions.

	<p>MOUILLABLE 3 kg/ha + Soufre BIOFA 4 kg/ha + SILIZINC 1 litre/ha + BIOFALGUE 1 litre/ha (anti-stress).</p> <p>Si les capuchons floraux sont tous tombés, alors vous pouvez rajouter MOUILLANT BIOFA 0,5 litre/ha pour aider à la tenue du traitement dans le temps.</p> <p>En cas de risque Oïdium important, les traitements phyto ci-dessus peuvent être complétés, à la nouaison, par un poudrage ALGOSOUFRE 25 kg/ha (cuivre métal 62,5 grammes/ha). Ce passage a aussi un effet assainissant et séchant sur la végétation, de par la composition du produit. On peut utiliser éventuellement ALGOCUIVRE aux mêmes doses, qui est plus chargé en cuivre (375 g/ha de cuivre métal). C'est surtout utile dans les régions où les traitements cupriques ont été rares. Attention toutefois : le cuivre présent dans ces spécialités, qui sont des engrais, n'a pas ou que très peu d'action phytosanitaire.</p>
<p>Nord-Est : Alsace, Champagne, Bourgogne, ainsi que Jura, Suisse, Beaujolais et Nord Vallée du Rhône</p>	<p>Nous ne sommes pas en aussi forte pression de maladies pour le moment. Nous pensons donc qu'il est possible de faire une légère « économie » de cuivre tant que cette situation et cette climatologie sèche perdure. Mais attention ! ne pas modifier pour autant la cadence des traitements ! Dans ces régions, l'Oïdium a pu être favorisé par l'humidité de la semaine dernière, les basses températures et maintenant les nuits encore fraîches. Surveillez-le particulièrement !</p>
<p><i>Avant fleur</i></p>	<p>Renouvellement de traitement d'ici début de semaine prochaine (avant la Lune) :</p> <p>BOUILLIE BORDELAISE 1,2 kg/ha (240 g/ha de Cuivre métal) + SOUFRE MOUILLABLE 3 kg/ha + SOUFRE BIOFA 4 kg/ha + SILIZINC 1 litre/ha + BIOFALGUE 1 litre/ha.</p> <p>Concernant les ajouts possibles (MOUILLANT BIOFA, LACTOSOUFRE...), mêmes règles que dans le cas précédent.</p> <p>Attention à une éventuelle pression Oïdium sur ces régions. Les modèles indiqueraient un risque plus élevé que l'année dernière, et l'ambiance plus humide actuelle pourrait aussi le favoriser.</p>
<p><i>Si vous devez traiter pendant la fleur</i></p>	<p>Traitement identique au cas précédent :</p> <p>BOUILLIE BORDELAISE 1kg/ha (200 g/ha de Cuivre métal) + SOUFRE MOUILLABLE 3 kg/ha + Soufre BIOFA 3 kg/ha + SILIZINC 0,5 litre/ha.</p>
<p><i>Nouaison</i></p>	<p>Renouvellement avec là encore moins de cuivre, sauf annonces de conditions météo plus dégradées :</p> <p>BOUILLIE BORDELAISE 1,2 kg/ha (240 g/ha de Cuivre métal) + SOUFRE MOUILLABLE 3 kg/ha + Soufre BIOFA 4 kg/ha + SILIZINC 1 litre/ha + BIOFALGUE 1 litre/ha (anti-stress).</p> <p>Si les capuchons floraux sont tous tombés, alors vous pouvez rajouter MOUILLANT BIOFA 0,5 litre/ha pour aider à la tenue du traitement dans le temps.</p> <p>Nous vous conseillons ensuite un poudrage si possible au moins sur les cépages les plus sensibles à l'Oïdium (Chardonnay, Sylvaner, Poulsard...) avec ALGOSOUFRE 25 kg/ha (62,5 g/ha de cuivre métal).</p>

Si vous êtes munis de panneaux récupérateurs :

En reprenant les principes présentés dans nos bulletins précédents, vous avez alors une possibilité de diminuer les doses de cuivre sans perte d'efficacité.

Dans les jours et les semaines à venir, où la végétation augmente encore de volume, la récupération, sans modification du réglage de votre pulvérisateur, permettrait **environ 40 % de réduction du volume de traitement.** Vous n'auriez donc à préparer que 60 % environ de votre volume de bouillie habituel.

En théorie, il serait possible de réduire de 40 % des quantités de produits phytosanitaires à l'ha. Toutefois, nous préférons ne pas être trop exposés, et limiter cette réduction à 20 % environ pour les Cuivres et les produits foliaires (Silicuire ou Silizinc). Nous préférons ne pas réduire le Soufre, qui se dissipe au fil des jours et qui peut alors ne plus être actif à la fin de la période couverte par le traitement.

Pour cela, nous vous proposons alors :

- **De préparer 60 % de votre volume de bouillie habituel, mais en augmentant de 30 % les concentrations par rapport à ce que vous faisiez avant** (ce qui donne



précisément 130 x 60 % = 78 % de la dose habituelle, soit 22 % de réduction de dose...).

- **Réduction identique pour les SILIZINC et SILICUIVRE**, en gardant un volume d'1 litre maximum pour 200 grammes de Cuivre métal (= 1 litre pour 1 kg de Bouillie Bordelaise). Il en est de même pour le MOUILLANT BIOFA si vous en ajoutez.

- **Mais, par précaution, gardez la même dose/ha pour les Soufres**. Donc, avec un volume de bouillie de 60 % du volume habituel, vous augmentez les concentrations de 70 %, pour obtenir au final la même quantité/ha qu'auparavant.

Prévention des dégâts de chevreuils et de cerfs

Nous sommes dans une saison où ces animaux sont très friands des jeunes pousses de la vigne.

En cas d'attaque (bordure de bois, de prés...) n'attendez pas et appliquez le plus vite possible au pulvérisateur à dos **une bouillie à 20 % de TRICO**, répulsif naturel à base de graisse de mouton solubilisée dont l'odeur les indispose fortement.



Généralement, le traitement de la bordure des parcelles et des premiers pieds est suffisant pour assurer la protection. L'effet dure 5 à 6 semaines s'il pleut très peu, sinon le renouveler dès que les attaques recommencent.

Les conditions météo de la semaine prochaine sont toujours très favorables au passage de nos applications microbiennes (Compost Liquide, Actigrains, Actipreta, etc...) en toutes régions. Mais si le sol commence à sécher en surface, nous vous recommandons de les placer juste avant un griffage, au moins sous le rang, pour les « cacher » dans la partie fraîche du sol (nous avons observé un bon résultat au printemps 2003, déjà très sec, en procédant ainsi). **Toutefois, évitez de travailler le sol avant et pendant la fleur !**

L'HUMATE DE BORE à 10 litres/ha (maintenant agréé en bio) sera un bon complément, en particulier pour les parcelles qui souffrent de problèmes de végétation. Nous observons par exemple une recrudescence de la Chlorose ferrique dans les terrains calcaires ayant reçu beaucoup d'eau, et une application de cette spécialité résoudra le problème rapidement et durablement.

A présent, les semis, sauf localement, ne sont plus d'actualité car :

- Les conditions sèches en surface rendent la levée plus aléatoire.
- Le travail du sol qu'ils nécessitent n'est pas recommandé avant et pendant la floraison. A ce moment, la vigne ne doit pas être dérangée !

La prochaine fenêtre favorable à l'installation des couvertures de sol sera la fin d'été, à partir de début août ou fin août, suivant régions et climatologie locale. Nous attendons en général les premières pluies de fin de saison pour commencer. **Mais n'oubliez pas de retenir vos semences d'avance !**

Nous reprenons (enfin !) nos visites en clientèle. Nous serons ravis de vous revoir ! Mais nous respecterons les « mesures barrières » qui nous sont toujours conseillées, en particulier l'utilisation du masque lorsque nous sommes en milieu plus confiné, et le lavage des mains régulier au savon, ou par gel hydro-alcoolique. Le masque, malheureusement un peu contraignant, semble de loin la meilleure source de protection contre les contaminations, bien avant les autres mesures. Voir à ce sujet [les expériences menées par l'équipe du professeur Yuen Kwok-yung de Hong Kong](#), relayées par France-Info. Nous continuons néanmoins les contacts par tous les moyens disponibles :

- **Contacts par SMS** lorsque c'est bref, ou par mail ou par téléphone lorsque c'est plus dense.
- **Envoi de photos numériques par mail ou par SMS** lorsqu'on a des observations à communiquer sur le terrain ou le matériel.
- **Pour les analyses**, si c'est urgent, prélevez par vous-mêmes (voir conditions de prises d'échantillon dans notre tarif d'analyses, communiqué sur demande) et envoyez-les nous.
- **Utilisation des réunions ZOOM** qui permettent une conversation à plusieurs sur l'écran, et de passer à l'image des fichiers et photos. On prend alors rendez-vous (comme pour une visite normale) et vous recevez un lien Internet qui vous permet de rejoindre la réunion.

Nous vous souhaitons tous de rester en bonne santé et une reprise des affaires pendant le déconfinement !

L'équipe SYMBIOSE

Les applications microbiennes

Les conditions restent bonnes, mais griffez le sol en surface si sécheresse de surface.

Les couvertures de sol

La période favorable aux semis est maintenant terminée.

Conditions de collaboration pendant le déconfinement

La majorité des spécialités vendues sous la marque SARL JACQUES MOREAU (sauf spécification contraire) ne sont pas des produits phytosanitaires homologués en France. Sa responsabilité est limitée à la fourniture de produits utilisables en Agriculture Biologique, autorisés à la vente et contrôlés en tant que tels. Elle ne revendique donc aucune action de leur part contre insectes, maladies ou autres ravageurs ou pathogènes. Aucune réclamation concernant l'une quelconque de ces actions n'est recevable de la part de SARL JACQUES MOREAU. La responsabilité de la SARL JACQUES MOREAU ou de SYMBIOSE ne peut être engagée en raison de dommages survenus aux personnes, pertes de récolte ou toute atteinte aux biens du seul fait de l'utilisation des produits. Suivant le règlement CE 834/2007 modifié, en cas de menace avérée sur une culture, utilisez un produit phytosanitaire homologué compatible avec l'annexe II du règlement CE 889/2008.